

LA SEYNE

Le Théâtre Populaire à Toulon

Un sujet magistralement traité par Maître Brémont aux "Amis de La Seyne Ancienne et Moderne"

Une excellente conférence a été donnée par Me Victor Brémont ; des « Amis du Vieux Toulon », lors de la réunion périodique de la société des « Amis de La Seyne ancienne et moderne ». Elle avait pour thème : « Le théâtre populaire à Toulon » et donna à une assistance très intéressée l'occasion de passer un agréable moment, voire même de découvrir sous l'angle humoristique, le brillant talent de conteur du conférencier.

Avant de lui donner la parole, M. Louis Baudoin, président de la société des « Amis de La Seyne ancienne et moderne » présenta Me Brémont à l'assistance. Il est Varois cent pour cent devait-il dire et a fait ses premières études à Toulon avant de les poursuivre à la Faculté de droit d'Aix. Député par ses concitoyens à la Chambre des représentants de la nation il a œuvré durant de nombreuses années avec dévouement et compétence pour le bien public et pour les intérêts du pays.

Après avoir dit que Me Brémont fut également maire du Castellet, M. Baudoin ajoutait que le conférencier s'emploie toujours au service de la vie culturelle provençale puisqu'il assure la présidence des « Amis du Vieux Toulon » et se consacre au beau passé du terroir toulonnais et varois.

LA CONFERENCE

Me Brémont, servi par une belle éloquence, plaça remarquablement son sujet dans l'ambiance bien particulière des « Théâtres de planches » où s'exprimaient surtout la langue provençale et où étaient mis en scène des personnages régionaux.

C'est ainsi qu'il raconta que le plus ancien document connu remontant à 1833 se rapporte à une pièce dont les rôles furent tenus par les principales familles toulonnaises. Cette pièce intitulée « La jeunesse de la Vierge et la naissance de Jésus » ne réclama pas moins de 70 personnes pour l'interpréter. La chronique de l'é-

poque écrivit que la jeune fille jouant le rôle de la Vierge se fit enlever deux jours après la représentation, par un officier de cavalerie...

Maître Brémont s'attacha surtout à parler de la véritable époque du théâtre populaire qui se situe entre 1880 et 1887 et dont les figures les plus marquantes furent Pelabon, Verdier, Benoit-Mathieu, et le père Dray avec son théâtre « Rampin » qui s'installa en 1881 au bas de l'avenue Vauban.

L'HOMME A TOUT FAIRE

A cette époque un directeur de théâtre populaire devait non seulement diriger son théâtre mais encore écrire ses pièces, interpréter un rôle, faire ses décors etc... tout comme le firent Eschylle ou Molière...

Avec humour le conférencier raconta alors quelques anecdotes amusantes comme celle d'une pièce au cours de laquelle un acteur doit tuer un voyageur avec son escopette. Le coup ne partant

pas l'acteur ne perdit pas son sang-froid car il s'écria « Je te tuerai quand même ! »...

Faisant le simulacre de l'assommer avec son arme il apporta ainsi une conclusion inattendue à son intention. Le voyageur n'ayant pas vu le geste, mais sachant qu'il doit tout de même mourir, s'écroule alors en gémissant : « Ah ! Je meurs empoisonné »...

Dans sa relation sur le théâtre populaire à Toulon Me Brémont ne manqua pas de signaler qu'il s'agissait là peut-être d'un théâtre naïf mais vivant malgré tout et en associant les auteurs de l'époque à Marcel Pagnol le conférencier ne pouvait que rendre hommage à tous ces « copieurs de gens » dont les œuvres nous réjouissent.



Deux vues de l'assistance pendant la conférence donnée par M. Brémont à l'Hôtel de Ville.
(Photos R. P., La Seyne.)